Nickel, les cours ont probablement atteint leur niveau plancher

**Les cours mondiaux du nickel pourraient avoir touché leur niveau plancher, estime la banque d’affaires américaine Macquarie, qui prévoit une remontée des cours, soutenue par la forte demande du secteur de l'acier et le tassement de l'excédent d'offre en minerai, consécutif au ralentissement de l’attribution des permis de production en Indonésie.**

« *Nous pensons que les cours du nickel ont touché leur seuil plancher, et les ajustements du côté de l’offre qui en ont découlé font naître des inquiétudes pour l’approvisionnement à long terme. Ces nouvelles dispositions devraient soutenir la remontée des cours*», a déclaré Jim Lennon, analyste de Macquarie, lors d'une conférence organisée par le *Shanghai Metals Market*, à Jakarta, la semaine passée. Il prévoit que le cours comptant du nickel, sur le LME, atteindra une moyenne de 17.379 $/t cette année, contre 21.491 $/t en 2023. Le Métal du Diable, au comptant, se négocie actuellement autour de 17.500 $/t. Le cours pourrait s’apprécier à 20.500 $/t en 2025, et s’élever jusqu’à 23.000 $/t en 2028, a indiqué Jim Lennon.  
Les autorisations d'exploitation minière en Indonésie ont été retardées pour plusieurs minerais cette année, dont le nickel, ce qui a entraîné une décrue des stocks dans les fonderies et contraint certaines à importer depuis les Philippines.

Jusqu’à présent, le gouvernement indonésien a approuvé pour 240 millions de tonnes de quotas de production de minerai pour les trois prochaines années.

Ce volume est inférieur à la prévision de demande, de 260 millions de tonnes, avancée par l'Association indonésienne des producteurs miniers de nickel (APNI) pour cette année. A ce jour, seules 220 millions de tonnes de capacité annuelle ont été approuvées cette année, ce qui devrait se traduire par une aggravation des tensions sur l’approvisionnement des fonderies, a souligné Meidy Katrin Lengkey, secrétaire général de l’association. Les stocks des fonderies ont déjà fondu « *de manière dramatique*», souligne Jim Lennon, de Macquarie. « *Au vu des restrictions de production de minerai, nous estimons que l’excédent de métal affiné pourrait potentiellement descendre à 50.000, contre 100.000 tonnes précédemment*», anticipe l’analyste.

Dans le contexte actuel de cours bas et d’augmentation des coûts de production, des producteurs tels que **BHP** et **Anglo American** ont réduit leur capacité de production.

La demande devrait, elle, croître à un rythme de 8,9%, à 3,53 millions de tonnes, cette année, contre 6,3% pour la production. Paul White, secrétaire général d’International Nickel Study Group, table sur une progression de la demande de 7,9% cette année, semblable au rythme de l’an passé. La robustesse de la production d’acier en Chine et en Indonésie soutiendra la demande en nickel, ont estimé de concert Paul White et Jim Lennon. Ce dernier a ajouté que la demande du secteur des batteries, qui a stagné l’an dernier en raison des stocks élevés, devrait croître à nouveau cette année.

Jérome Baudelet, directeur Ventes et marketing du producteur français de nickel et de lithium **Eramet**, anticipe un accroissement de la demande en nickel de qualité batterie de 2,7 millions de tonnes d’ici à 2035, ce qui représenterait 48% de la demande en nickel, contre un volume de 687.000 tonnes attendu en 2025.